



Le Printemps des Poètes
Bibliothèque de l'Arsenal
1 rue de Sully - 75004 Paris
01 53 800 800
printempsdespoetes.com

Chantez le poème !

Prix Andrée Chedid du poème chanté

Président du jury : Christian Olivier – Têtes Raides
Président d'honneur : Matthieu Chedid

Composez une chanson à partir d'un poème

En lançant le Prix Andrée Chedid du poème chanté, notre intention était, tout en rendant hommage à l'un des plus grands poètes contemporains intimement lié par goût personnel et par filiation au monde de la chanson, de redonner vigueur à la tradition originelle du poème chanté.

Jusqu'à la Renaissance, on n'imaginait pas un poème sans sa partition musicale. Si, depuis, la modernité a consacré le poème à lire silencieusement, la tradition orale, et particulièrement le chant, n'ont jamais déserté le domaine poétique.

Nous parlons donc bien, dans le cadre de notre prix, du poème mis en musique, défi particulier qui doit prendre en compte la texture prosodique parfois retorse du poème et s'accommoder de son rythme propre. Ces noces sont sans doute difficiles, elles demandent intuition et maîtrise technique, mais quand elles sont réussies, elles produisent assurément des œuvres rares et émouvantes, et contribuent à promouvoir ce dont nous rêvons : une poésie haute partageable par tous.

Notre projet, dont l'écho grandissant prouve sans nul doute la justesse, est de solliciter des textes de grands poètes contemporains ; **Andrée Chedid** les deux premières années, **André Velter** en 2011, **Michel Butor** en 2012, **Jacques Lacarrière** en 2013, **Valérie Rouzeau** en 2014.

En 2015 est initiée une nouvelle formule du prix Andrée Chedid, qui est désormais ouvert aux seuls sociétaires Sacem. Cinq poèmes sont proposés aux compositeurs, tirés des œuvres de **Robert Desnos**, **Luc Bérimont**, **Tanella Boni**, **Anne-Marie Kegels** et **Yvon Le Men**.

Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des Poètes

**Le Prix Andrée Chedid du poème chanté est soutenu par la Sacem
la Scpp et France-Culture**

Le jury

Ce prix est présidé par **Christian Olivier**.

Il est soutenu par des membres du jury reconnus dans le monde de la poésie, de la musique et des médias.

Membres du jury en 2015

Président d'honneur : Matthieu Chedid

Christian Olivier - président du jury, auteur compositeur interprète

Camélia Jordana, chanteuse et actrice

Babx, auteur compositeur interprète

Jean-Noël Tronc, président de la Sacem

Marc Maret, responsable de la discothèque de Radio-France

Alain Borer, poète

Jean-Pierre Siméon - poète, directeur artistique du Printemps des Poètes



Le calendrier et les modalités de participation

7 mars 2015 : Lancement du Prix sur France Culture lors de la soirée de lancement du Printemps des Poètes en direct du studio 105 de la Maison de la Radio, en présence de Babx.

22 mai 2015 : clôture des inscriptions.

juin 2015 : désignation du lauréat.

- **le Prix est exclusivement ouvert aux sociétaires Sacem**

- Durée de la chanson : environ **3 minutes**.

- Le concours est ouvert du **7 mars 2015 au 22 mai 2015**

- Les fichiers mp3 doivent être adressés au Printemps des Poètes **avant le 22 mai 2015** à l'adresse : **prixchedid@printempsdespoetes.com**

- Le fichier mp3 doit être enregistré sous le nom du participant, sous la forme : **nom.prenom.mp3**
Les fichiers sont rendus anonymes pour le jury.

- Le courriel doit comporter les indications suivantes :

- prénom et nom du participant
- le numéro de sociétaire Sacem
- adresse / code postal / ville / pays
- numéro de téléphone
- adresse mail
- date de naissance
- le moyen par lequel le candidat a eu connaissance du prix
- la mention : « J'ai bien pris connaissance du règlement du 7e Prix Andrée Chedid du poème chanté

Le (la) lauréat(e) percevra une dotation de 1.500 €. Il (elle) se produira sur scène, en public.

REGLEMENT DU PRIX ANDREE CHEDID DU POEME CHANTE – édition 2015

ARTICLE 1 : Objet

L'association le Printemps des Poètes, dont le siège est Bibliothèque de l'Arsenal, 1 rue de Sully 75004 Paris, propose le Prix Andrée Chedid du Poème chanté.

Les candidats choisiront un poème parmi cinq textes proposés qui serviront de support à l'écriture d'une pièce musicale chantée. Les poèmes sont disponibles sur le site internet www.printempsdespoetes.com et gratuitement sur simple demande. Les droits d'utilisation des poèmes sont consentis exclusivement dans le cadre du Prix, à l'exclusion de toute autre utilisation. Les poèmes sont la propriété exclusive des auteurs et de leur éditeur.

ARTICLE 2 : Calendrier

Le Prix est ouvert du 7 mars 2015 et se clôture le 22 mai 2015 à minuit, date limite de dépôt des fichiers enregistrés.

ARTICLE 3 : Inscription et participation

La participation au Prix est gratuite. Le prix est ouvert à toute personne physique, quels que soient son âge et son pays d'origine, **sociétaire de la Sacem**.

ARTICLE 4 : Fonctionnement du prix

Les candidats devront adresser leur composition chantée, d'une durée d'environ 3 minutes, sous format MP3, par courriel à l'adresse suivante : prixchedid@printempsdespoetes.com. Un accusé de réception sera retourné. Les candidats restent propriétaires de l'œuvre qu'ils ont composée.

ARTICLE 5 : Désignation de la meilleure composition

Un jury désignera la meilleure composition. Si le compositeur de la musique et l'interprète de la chanson sont des personnes différentes, c'est le compositeur de la musique qui sera distingué.

ARTICLE 6 : Le Prix

Le lauréat percevra la somme de 1.500 € (mille cinq cent euros) et sera invité à se produire en public.

La chanson sélectionnée pourra être diffusée par des partenaires média d'envergure nationale. Par ailleurs, la chanson sélectionnée sera annoncée sur les sites du Printemps des Poètes et des partenaires média, et valorisées dans la communication des partenaires et la presse.

ARTICLE 7 : Informations générales

7.1 Acceptation du règlement

La participation au Prix vaut acceptation par les candidats de toutes les clauses du présent règlement. Toutes difficultés quant à l'application du règlement feront l'objet d'une interprétation souveraine des organisateurs. Le Printemps des Poètes se réserve le droit d'écourter, de modifier ou d'annuler le Prix s'il estime que les circonstances l'exigent. Il ne pourra être l'objet d'une quelconque réclamation visant à engager sa responsabilité. Il en est de même en cas de problèmes techniques avant et pendant la durée du Prix.

7.2 Promotion

Du fait de l'acceptation du Prix, le lauréat autorise le Printemps des Poètes et ses partenaires à utiliser son nom, prénom, et sa contribution, sans restriction ni réserve autre que le cas prévu à l'article 8.3 ci-dessous, et sans que cela lui confère une rémunération, un droit ou avantage quelconque, dans toute manifestation publi-promotionnelle liée au présent Prix.

7.3 Informatique et libertés

Conformément aux dispositions de l'article 26 de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, les participants bénéficient d'un droit d'accès et de rectification des données les concernant et peuvent demander que leurs coordonnées soient radiées et ne soient pas communiquées à des tiers.

ARTICLE 8 : Attribution de compétence

Toutes les marques ou noms de produits cités sont des marques déposées de leur propriétaire. Le site est accessible depuis de nombreux pays dans le monde dont la France. Chacun de ces pays pouvant avoir des lois qui diffèrent des lois françaises, les participants admettent sans réserve que le simple fait de participer à ce Prix les soumet obligatoirement aux lois françaises, pour tout litige qui serait directement ou indirectement lié à celui-ci, ce sans préjudice des éventuelles règles de conflits de lois pouvant exister.

ARTICLE 9 : Dépôt des chansons

Tout participant souhaitant déposer sa chanson auprès d'un organisme de perceptions de droits doit au préalable en faire la demande auprès de l'éditeur du texte.

Les 5 poèmes à mettre en musique

L'utilisation de ces textes est strictement limitée au cadre du 7^{ème} Prix Andrée Chedid du poème chanté.

***J'ai tant rêvé de toi* - Robert Desnos**

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.

Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère ?

J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués, en étreignant ton ombre, à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années, je deviendrais une ombre sans doute.

Ô balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille. Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venu.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allègrement sur le cadran solaire de ta vie.

J'ai tant rêvé de toi, in *Corps et biens*, Robert Desnos, Gallimard

***Nous reconnaître...* - Luc Bérimont**

Nous reconnaître : c'est cela

Soudain qui fait tanguer la ville

Comme un typhon, comme un baril

De poudre, exfoliant nos draps,

Ta peau me brûle, sa douceur

Me désoriente, m'altère

Si tes yeux regardent la terre

Elle devient bleue jusqu'au cœur,

Quand tu marches, je suis désir

Quand tu t'allonges je suis barque

Je deviens soleil quand tu t'arques

A la pointe nue du plaisir.

Fends-toi, femme ! fais ta Mer Rouge

Laisse un peuple te traverser

Que les Hébreux passent à pied

Et que Pharaon soit noyé

- Lui, ses beaux guerriers à peau douce.

Fends-toi comme une écorce bouge

Comme une Beauce pour le grain

Sois une flamme de jasmin

Pour les jardins où l'eau s'entrouvre.

Permetts l'escalade à mon cri

Sois ma mère, ma suzeraine

Mon lait d'ânesse, mon haleine

Que je me roule en tes replis.

Sois ma colline, mon village

Ma forêt où courent les loups

Sois tes jambes et deviens mon cou

Sur la berge de ton halage.

Sois fille, et soigne ton ouvrage

Ferme la mort, ouvre l'enfant

Sois mon espace du dedans :

Ma nuit de noir soleil hurlant.

In *Poésies complètes*, Luc Bérimont, Presses universitaires d'Angers.

Inconnus mais pas étrangers - Yvon Le Men

va à l'étranger comme chez ton ami
et chez ton ami comme à l'étranger

Depuis longtemps nos langues nous séparent
malgré les montagnes
les plaines
les rivières
que nous avons grimpées
traversées
longées

depuis longtemps nos dieux nous séparent
malgré le désert
le ciel
la mer

que nous avons priés

Le pommier est-il l'étranger du pin
l'oranger, celui du chêne

le reflet du peuplier dans la rivière de Castille
est-il plus clair que celui du bouleau

dans un lac de Finlande

la neige qui tombe à Odense
au Danemark
le jour de Noël

est-elle plus blanche

que celle qui tombe des rêves du Touareg
à Bamako
le jour de L'Aïd

la lune que je contemple ce soir
dans l'hémisphère nord
est-elle plus ronde

que celle qu'on ne voit pas ce soir
dans l'hémisphère sud ?

Depuis longtemps nos langues nous attirent
grâce aux pains
aux chants

que nous partageons
autour de la même table

et la main qui m'ouvre le chemin
dans ce pays où je me perds

m'est plus proche
que celle qui menace
dans mon pays où l'on se perd

dès que de l'autre côté de la route
qui relie nos villages
nos quartiers

dans notre ville
de notre pays

ils font de l'inconnu
un étranger.

Inconnus mais pas étrangers, Yvon Le Men, inédit

Ma douceur égorgée... - Anne Marie Kegels

Ma douceur égorgée
comme un agneau de maintenant
je la donne à manger
aux filles qui viendront

Que ce qui fut confiance
chaudement prodiguée
descende dans leur corps
et y fasse ravage.

Qu'il leur en vienne un sang
dépourvu de velours.
Qu'on voie entre leurs lèvres
blanchir les dents du loup.

En plein terreau du coeur
et dans leurs mains ouvertes
je rêve d'une rose
qui fleurirait granit.

Ma douceur égorgée, Anne Marie Kegels, in *Les chemins sont en feu*, 1973
Réédition in *L'insurrection poétique*, ed. Bruno Doucey, 2015.

Compter l'aimer - Tanella Boni

Puis elle dit
Je n'ai pas appris à compter l'aimer
Je ne peux dire son intensité
J'ignore la couleur de ses yeux
son pays est si loin de moi
J'écoute les rumeurs du temps
Je veille au chevet des mots

Elle dit encore
Les mots manquent l'aimer
Je ne sais ce que veut dire beaucoup
Passionnément bien ou pas du tout
La marguerite n'est pas un jeu
Gravé à la porte de ma mémoire

Prends l'aimer dans son unicité
Qui fait de toi l'être le plus heureux de la Terre
(...)
Mon amour qui ignore ce mot à venir
Je ne sais où tu es
Mais le livre prend la relève de la rêverie
Qui dessine mieux que moi la chaleur de ta voix
Et la silhouette de tes pas

Elle dit encore
sans perdre le sens de sa voix
La main n'oublie jamais les mots de l'aimer
La main thésaurise en consonnes et voyelles
Les mots de l'aimer sur la page d'écriture
Qui s'ouvre dans les marges de la vie

Compter l'aimer, in *Toute d'étincelles vêtue*, Tanella Boni, Vents d'ailleurs, 2014